

Jean-Louis Barreau

# **¡Ojo al dato!**

*Dictionnaire français-espagnol / espagnol-français  
du vocabulaire actuel commenté*



## Avant-propos

Les « machines à traduire » sont infatigables, de plus en plus performantes, mais (encore) ô combien imparfaites, notamment lorsqu'il s'agit de prendre en compte le contexte. L'être humain qui vous parle, quant à lui, même passionné de lexicologie et de lexicographie, doit s'accorder quelques moments de détente en famille (si les enfants sont sages...) avant d'effectuer des revues de presses quasi-quotidiennes, en espagnol le plus souvent<sup>1</sup>, pour traquer les néologismes ou tout simplement les mots, locutions et expressions ne figurant pas (ou de façon pas suffisamment clairement expliquée et/ou illustrée) dans les dictionnaires existant à l'heure actuelle. La dernière édition (2007) du *Gran Diccionario Larousse español-francés / francés-espagnol*<sup>2</sup> est en quelque sorte mon logiciel résident de prédilection qui, avec l'aide inestimable d'Internet, me permet de travailler bien plus vite qu'auparavant.

Cela dit, à la lecture de plusieurs articles ou ouvrages spécialisés, on rencontre bon nombre de critiques émises par les lexicographes modernes à l'encontre des dictionnaires existants et même de celui dont il est question ci-dessus, qui reste tout de même la référence principale me semble-t-il dans la plupart des universités françaises pour le domaine franco-espagnol. Leur principale lacune relève d'une certaine imprécision<sup>3</sup>.

« Tous les dictionnaires donnent [par exemple] des indications grammaticales, mais elles se réduisent au strict minimum, et en fait, il semble

---

<sup>1</sup> Cf. la liste des « Journaux consultés systématiquement », p. 426.

<sup>2</sup> N.B. : Le dictionnaire en question, issu de la collaboration entre Babylon et Larousse, est accompagné d'un très bon CD-ROM dans sa version espagnole (publiée à Barcelone), mais pas dans la version française. Pourquoi ? C'est bien dommage... Cf. J.-L. BARREAU, *Pour une mémoire vive franco-espagnole : observations*, 2011, p. 216. Cet article est intégralement disponible en PDF sur <http://memolengua.free.fr/>. Rubriques « Recherche » puis « Articles ». Faites passer le curseur de votre système de pointage sur le bouton rouge de votre choix, qui deviendra vert, puis cliquez dessus et attendez SVP que le document s'ouvre.

<sup>3</sup> Cf. J.-L. BARREAU, *¡Vamos! - Dictionnaire français-espagnol / espagnol-français de la langue familière actuelle*, Paris, Publibook, 2011, p. 13.

bien que l'on s'appuie sur la connaissance linguistique des utilisateurs pour pallier certaines insuffisances. »<sup>4</sup>

À la longue, j'ai pu constater que même dans les listes officielles (ou plutôt officialisées) par les grands éditeurs, de nombreuses lacunes lexicales entre le français et l'espagnol subsistent. Pour mieux les combler peu à peu, j'ai entrepris avec de modestes moyens pour le moment de réaliser un dictionnaire bilingue à ma façon.

Presque un an et demi plus tard, arrivé au bout de cette noble tâche, j'ai le plaisir de vous présenter *¡Ojo al dato!*, qui propose au total près de 4 000 équivalents de traduction, parmi lesquels figurent de nombreux mots et expressions bien souvent inédits ou méconnus. Les différents emplois et autres flexions sont systématiquement donnés par plus de 4 200 exemples bilingues récents et utiles (j'espère), issus de l'usage réel et destinés à éclairer le lecteur. Dans le présent ouvrage, j'ai par ailleurs essayé de soigner particulièrement la hiérarchisation visuelle des données pertinentes et, pour que les deux parties soient encore plus complémentaires du point de vue des informations qu'elles contiennent, j'ai ajouté deux nouveaux champs utiles :

1) Les **notations phonétiques** des mots, locutions et expressions de façon systématique dans la langue source, pour tenter d'indiquer aux francophones et aux hispanophones hésitants la prononciation « standard » correspondant à chaque cas. Pour plus de fiabilité, ces transcriptions ont été réalisées sur la base de l'Alphabet Phonétique International<sup>5</sup>. Les amateurs du genre en trouveront notamment une description très détaillée établie par le grand linguiste espagnol Antonio QUILIS<sup>6</sup> et, du côté français, une étude encore plus internationale dans le fameux *Dictionnaire de linguistique*<sup>7</sup>. Outre ces deux références bibliographiques, le lecteur pourra aussi très facilement combler ses lacunes dans le domaine en tapant par exemple « Alphabet Phonétique International » ou « *Alfabeto Fonético Internacional* » dans son moteur de recherche favori.

---

<sup>4</sup> Cf. A. CLAS, *Grammaire et figement : une autre difficulté pour les dictionnaires bilingues*, 2000, p. 279.

<sup>5</sup> En espagnol : « AFI » ; en français : « API » ; et en anglais : « IPA ».

<sup>6</sup> Cf. A. QUILIS, *Principios de fonología y fonética españolas*, 1997, p. 86-87.

<sup>7</sup> Cf. J. DUBOIS *et alii*, *Dictionnaire de linguistique*, 2013, p. 23-27.

2) Des **commentaires d'usage** (plus de 320 au total) rédigés du point de vue du lecteur de chaque langue de départ, en français et en espagnol respectivement, afin que la consultation soit plus facile, plus naturelle pour tous (francophones et hispanophones) et plus « authentique ». La plupart de mes commentaires s'appuient en outre sur des **statistiques lexicales**, qui sont de nos jours à la portée de tout un chacun grâce aux différents moteurs de recherche présents sur le web, et qui peuvent constituer parfois une sorte de marqueur d'usage intéressant, en lexicographie bilingue notamment. En écrivant un article intitulé « Deux langues romanes à la sauce anglaise »<sup>8</sup>, je m'étais à plusieurs reprises « amusé » à voir par exemple à travers les chiffres rendus par Google® (pour ne pas le citer) si telle ou telle lexie dans une langue donnée était plus ou moins fréquente que son ou ses équivalents de traduction. Ayant adopté la même démarche tout au long de ce dictionnaire, je suis en mesure d'affirmer que les résultats obtenus sont tout à fait banals voire attendus, mais il arrive (comme nous pourrions le vérifier à plusieurs reprises par la suite) que la différence de fréquence soit parfois considérable, voire déterminante. Même s'il faut toujours interpréter leurs réponses chiffrées avec circonspection, l'utilité des moteurs de recherches est donc pour moi indéniable et devrait se confirmer nettement dans les années à venir.

« Tout porte à croire que l'avenir appartient aux systèmes interactifs qui mettent en place une répartition des tâches entre l'homme et l'ordinateur. »<sup>9</sup>

Comme j'ai aussi pu le remarquer très souvent pratiquant la TAO<sup>10</sup>, ces outils, de surcroît rapides comme l'éclair, peuvent même nous permettre de traduire de façon intuitive, par tâtonnements successifs. Bref, Internet et ses futures versions, ainsi que les mémoires lexicales vivantes, nous réservent sans doute bien des surprises et des (r)évolutions à venir en matière de dictionnaire ou de lexicographie. J'espère bien alors « être dans le coup » et me rendre utile pour mieux continuer à les observer et les faire partager.

En attendant, il faudrait peut-être se donner certains moyens politico-financiers et distinguer dans ce domaine les intérêts commerciaux de ceux

---

<sup>8</sup> Cf. J.-L. BARREAU, *Deux langues romanes à la sauce anglaise...*, 2009, p. 135-153. Cet article est intégralement disponible en PDF sur <http://memolengua.free.fr/>. Rubriques « Recherche » puis « Articles ». Faites passer le curseur de votre système de pointage sur le bouton rouge de votre choix, qui deviendra vert, puis cliquez dessus.

<sup>9</sup> T. LENZEN, *Traductologie en L.E.A.*, 2005, p. 224.

<sup>10</sup> Traduction Assistée par Ordinateur.

de la communauté des internautes hispanistes ou hispanisants : « la disparition du site du dictionnaire Hachette® de la francophonie, qui concurrençait probablement l'édition papier du même dictionnaire, est là pour nous le rappeler »<sup>11</sup>, alors qu'en espagnol le dictionnaire de la *Real Academia* (entre autres) est accessible à tous, gratuitement, sur le web. Dans le domaine bilingue qui nous touche d'encore plus près, j'ajouterai pour terminer que le fameux site *WordReference.com*® est toujours alimenté, pour le couple français-espagnol / español-francés, par le *Gran Diccionario Espasa* (© Espasa-Calpe S.A., Madrid, qui date déjà de l'an 2000 !). Alors... pour celles et ceux en particulier qui n'auront pas eu la chance d'utiliser l'admirable transposition électronique espagnole du fameux *Grand Dictionnaire* bilingue Larousse, à quand une version évolutive et gratuite sur Internet ?

J'espère que les utilisateurs de *¡Ojo al dato!*, ce nouveau dictionnaire français-espagnol / espagnol-français trouveront dans les pages suivantes un maximum de réponses à leurs questions. Cela dit, une œuvre lexicographique, aussi minutieuse soit-elle est par essence imparfaite et presque morte-née, pouvant toujours être complétée et améliorée. J'invite donc tou(te)s celles et ceux qui le voudront bien à y participer par leurs remarques et suggestions constructives en n'hésitant pas à m'écrire à l'adresse suivante.

**Jean-Louis.Barreau@univ-montp3.fr**

---

<sup>11</sup> J.-L. MANGUIN, 2005, *Les dictionnaires en ligne : nouvelles diffusions, nouveaux objectifs*, p. 9. Article disponible sur : <http://sif2005.mshparisnord.org/pdf/Manguin.pdf>.

## Conventions graphiques

Dans les articles de tout dictionnaire figurent des indications de différentes sortes qu'il convient de contraster graphiquement pour plus de clarté. Pour faciliter le repérage de certaines unités à la lecture, notamment celui des sous-entrées, nous avons utilisé différents types d'écriture, dans la limite des possibilités techniques mises à notre disposition. À ces caractères d'impression viennent s'ajouter parfois quelques symboles.

Les caractères gras et noirs signalent les **entrées** (en grand) et les **sous-entrées** (en un peu plus petit) de la langue source sont précédées du signe | ■ . Les caractères gris légèrement plus clairs s'appliquent aux **équivalents de traduction** dans la langue cible.

Les petits caractères en italiques sont utilisés pour les phrases citées en *exemple*. Ces exemples sont tous précédés du signe ☒ et, puisqu'ils sont bilingues la flèche ⇨ symbolise le passage d'une langue à l'autre.

Les différentes remarques et observations que j'ai introduites pour mieux éclairer le lecteur sur certains points apparaissent après l'icône ¶ sous forme de commentaires.

Les caractères « normaux » sont eux utilisés pour tout ce qui entre dans l'explication du mots : catégorie grammaticale, genre, nombre, indication d'usage, etc.

Les parenthèses introduisent en général une explication ou une précision. Exemples : **annonceur** n.m. (publicitaire) **anunciante** n.m. ; **vedette** [vɔdétɛ] n.f. (en apposition) **estrella** n.f. (en apposition) ☒ *Telecinco a modifié (à nouveau) sa série vedette, «Los Serrano», dans une nouvelle insulte à son audience et aux annonceurs qui soutiennent la chaîne en la plaçant le même jour et sur le même créneau horaire que la série vedette d'Antena 3, «Aquí no hay quien viva» ⇨ Telecinco ha mudado (nuevamente) su serie estrella, «Los Serrano», en un nuevo insulto a su audiencia y a los anunciantes que sustentan la cadena poniéndola en el mismo día y franja horaria de la serie estrella de Antena 3, «Aquí no hay quien viva». Dans ce dictionnaire, elles introduisent aussi des éléments facultatifs. Exemples :*

Abréviation hybride courante de « (en) trois dimensions » ; **blu(e)-ray** ; **sacar(le) jugo al dinero**, etc.

Les accolades renvoient lorsqu'elles apparaissent à un schéma syntaxique générique : {Verbe + Préposition}<sup>12</sup> ; ou virtuel, du type : la preposición contracta *du* équivalente sintácticamente al grupo {*de le*}.

Les crochets enfin, comme à l'accoutumée en linguistique, servent à encadrer la prononciation standard (dans la mesure du possible) qui est indiquée grâce aux notations en vigueur dans l'API<sup>13</sup>. Exemples : **accord** [akóɾ], **abaratamiento** [aβaratamjénto], etc. L'accent, lorsqu'il a été possible de le faire apparaître, représente le cas échéant le voyelle la plus forte de la syllabe tonique. La transcription phonétique n'est certes pas toujours indispensable, mais il est bien des cas où elle permettra aux francophones de se faire une idée notamment sur la prononciation en espagnol de certains mots d'origine anglo-américaine, tels **gadget** [gaðjét] ou **hardware** [χárwer], ainsi a fortiori qu'aux hispanophones confrontés aux nombreux pièges de l'orthographe française, de lever certains doutes : **baisse de(s) prix** [bésə de pɾi] ou [bésə de pɾi] ; **hacker** ou **hacker, euse** [akéɾ, ózə], le nom commun s'opposant ici au verbe **hacker** [aké] ;

... Outre leur rôle habituel (dans les citations tronquées), ces trois petits points, enfin, sont aussi utilisés dans les schémas syntaxiques comme représentation générique d'un mot. Exemple : | ■ **pour moi (toi, lui ...)** c'est clair.

---

<sup>12</sup> Dans ces quelques représentations syntaxiques génériques, le signe + évoque simplement la concaténation linéaire des mots ou des morphèmes.

<sup>13</sup> Cf. l'avant-propos quelques pages plus haut.